

Cycle en ligne:
les perles du Ciné-club



UNIVERSITÉ
DE GENÈVE

Ciné-club universitaire
culture.unige.ch



Jurassic Park

Steven Spielberg

À voir en ligne dès le lundi 22 février 2021

► culture.unige.ch

ÂGE CONSEILLÉ: 12 ANS

Générique: USA, 1993, Coul., 127',
vo st fr

Interprétation: Sam Neill, Laura
Dern, Jeff Goldblum

**Jurassic Park selon Anissa Naïm,
comité du Ciné-club universitaire**

Sorti en 1993 et adapté du roman de science-fiction de Michael Crichton, *Jurassic Park* fait partie aujourd'hui des classiques du cinéma que l'on ne présente plus. Steven Spielberg signe avec ce film une de ses œuvres les plus marquantes et les plus représentatives de sa carrière.

Ainsi, on retrouve naturellement dans *Jurassic Park* des éléments typiquement Spielberguiens. Tout d'abord au sein du groupe de personnages, les relations adultes-enfants rappellent la tendance du réalisateur à traiter des rapports familiaux qui lui tiennent à cœur.

Le personnage d'Allan Grant représente la figure paternelle d'abord réticente à embrasser son rôle, mais qui, confronté au besoin des enfants – notamment du petit garçon Tim – finira par remplir sa mission avec courage et bienveillance.

On peut également voir un lien entre *Jurassic Park* et *Jaws*, sorti en 1975, puisque dans ces deux films le spectateur suit un groupe de personnages humains dont le quotidien est chamboulé par une menace extérieure, incarnée par des animaux sauvages et dangereux pour la population environnante. Dans *Jurassic Park* en revanche, la menace est créée par l'ambition aveugle des Hommes qui les pousse à se « prendre pour Dieu » en manipulant la Nature sans se préoccuper des conséquences destructrices qui pourraient en

découler. Le film nous sert alors une morale qui correspond tout à fait à la philosophie de son réalisateur.

D'un point de vue technique, *Jurassic Park* innove en utilisant une combinaison d'animatroniques et d'effets spéciaux en post-production pour donner vie aux dinosaures du parc. Cette approche donne un rendu crédible qui, trente ans plus tard, continue de bluffer les téléspectateurs qui ne pourront s'empêcher de frissonner face aux mâchoires terrifiantes du fameux *Tyrannosaurus Rex* et à l'agilité meurtrière des Velociraptors.

J'ai choisi de présenter ce film dans le cadre des *perles du Ciné-club* parce que, dès le premier visionnage, j'en suis tombée amoureuse. La vague d'aventure, le danger omniprésent, l'esthétique des plans, la magnificence des animaux, la fluidité du scénario et le thème

musical reconnaissable dès les premières notes, m'ont transportée pendant les 128 minutes que dure ce chef-d'œuvre. Les dinosaures n'y sont pas présentés comme des monstres assoiffés de sang, bien qu'ils incarnent une menace mortelle pour les protagonistes. Au contraire, il me semble que Spielberg met un point d'honneur à les montrer pour ce qu'ils sont : des animaux sauvages, instinctifs, qui cherchent à survivre et s'adapter dans l'environnement que leur imposent leurs « créateurs » humains, sans pour autant faire montre d'une cruauté perverse. Finalement, je me suis surprise à empathiser avec ces créatures plus facilement qu'avec certains personnages humains du film, dont les viles intentions en font les véritables monstres de l'histoire. Finalement, *Jurassic Park* a fait naître en moi une passion pour les dinosaures qui n'est pas prête de se tarir.

Le comité du Ciné-club établit la programmation, rédige les articles de la revue, les fiches filmiques et présente les films. Pour le rejoindre, écrire à cineclub@unige.ch

Prochain film:



***The Florida Project* (Sean Baker, 2017)**

À voir en ligne dès le 1^{er} mars

